

Les sans papiers, ce sont aussi nos frères !!

C'est à l'appel de 15 collectifs de sans-papiers depuis le 19 septembre qu'a lieu la marche du même nom. Ceux-ci sont partis de différentes villes de France pour converger sur Paris le 17 octobre, traversant notre pays, venant du sud, du nord, de l'est et de l'ouest, là où ils vivent.

La genèse de ce mouvement commence par des premiers événements qui se sont déroulés les 30 mai et 20 juin où des milliers de sans-papiers et de soutiens ont commencé à manifester à Paris et dans plusieurs autres villes.

Nous, membres de l'Action catholique ouvrière sommes interpellés par cette marche. Ces femmes et ces hommes qui sont exploités dans les pires des conditions risquant de perdre leur emploi sans chômage partiel ou retenus dans les centres de rétention administrative. Pour nombre d'entre eux, ils vivent à la rue ou dans des hébergements souvent précaires et insalubres. Il y a toutes celles et ceux qui subissent le racisme et tous les préjugés à leur encontre.

Comme chrétien nous sommes Interpellés aussi par la parole de Jésus qui dit : "J'étais un étranger et vous m'avez accueilli"

Ces sans-papiers revendiquent leur régularisation, la fermeture des centres de rétention administrative et le logement pour tous.

Les organisateurs dénoncent une « inégalité des droits aux prétextes de la nationalité ou de la couleur de peau ».

Ces inégalités sont mises davantage en lumière par la crise sanitaire provoquée par la pandémie de Covid-19 certains ont perdu leur travail au noir qu'ils effectuaient pour survivre.

Chaque nouvelle loi rétrécit un peu plus leurs droits pour qu'il n'y ait jamais de régularisation par le travail. Ces lois qui s'empilent depuis des années complexifient le parcours des demandeurs d'asile.

Dans la lettre ouverte adressée à Emmanuel Macron, ils écrivent « *Monsieur le Président, nous marchons. Des quatre coins du pays, pour l'égalité, nous marchons* »

Une société qui refuse l'égalité des droits aux prétextes de la nationalité, l'origine, la couleur de peau sera de plus en plus gangrenée par le racisme et les violences d'État.

Une société qui accepte l'inégalité des droits, la surexploitation, la répression, l'enfermement, l'expulsion des sans-papiers au nom de la crise, sera désarmée face à toutes les attaques sociales.

Ces marches convergeront le 17 octobre à Paris pour aller vers l'Élysée où ils espèrent le soutien d'un grand nombre. Ils seront aussi accueillis le 16 octobre à 17 h devant la basilique Saint Denis.

La parution ces jours ci de l'encyclique "Fratelli tutti "tous frères" est en résonance avec ces femmes et ces hommes qui veulent vivre dignement et qui sont aussi nos frères. Leur laisserons-nous de la place ?